

# Jocelyne Mas décrit dans ses livres « un pays qui n'existe plus »

J. MAS 06 2078 74 53  
www.jocelynemass.com

**PROFIL** Son cœur n'a pas quitté Alger, de l'autre côté de la mer

Jocelyne Mas est née à Alger en 1944. Elle y effectua ses études jusqu'à ce jour de 1962 où avec ses parents, elle dut abandonner la boulangerie familiale et laisser derrière elle son chien qu'elle adorait. Elle avait 17 ans. « *Nous sommes arrivés en métropole sans rien et nous avons sillonné la France. Mon père cherchait du travail. C'est finalement à Nice que nous nous sommes établis* ». Jocelyne est alors élève au lycée Calmette, passe son baccalauréat et entame des études de droit qu'elle abandonnera pour subvenir aux besoins de sa famille après le décès de son père : vendeuse, assistante dentaire et employée au service du personnel d'une société d'aéronautique.

La famille s'établit dans un petit appartement à Golfe-Juan. Elle y vit toujours : « *Golfe-Juan, pour moi, c'est la mer et j'y suis heureuse parce que je peux porter mon regard sur la Méditerranée*



Jocelyne Mas, des mots écrits pour transmettre des souvenirs heureux et douloureux

(Photo PH.D.)

et au-delà... J'ai toujours la nostalgie de ce pays où je suis née et où j'ai laissé tant de souvenirs. Au début, ici, ce

fut très dur. Le regard des autres et l'injustice des enfants m'ont blessée. Puis petit à petit tout cela s'est estompé

sans disparaître complètement. Avec mon mari, nous avons perdu tous nos parents. Heureusement, nous avons

nos deux enfants et nos quatre petits-enfants ».

## « Parler du jasmin et de la déchirure »

C'est pour eux que Jocelyne Mas a décidé de devenir écrivain : « *Je voulais leur laisser mes souvenirs, ceux d'un pays heureux et lumineux, des paysages ensoleillés, de grandes plages de sable, le parfum des glycines, du jasmin et des orangers en fleurs. Mais j'ai voulu aussi parler de cette terrible déchirure, de ce départ lors duquel il fallut tout laisser derrière nous sans espoir de retour, pour tout reconstruire, ailleurs* ».

Un premier livre, « *Il était une fois ma ville... Alger la blanche* », témoigne de ces moments heureux et douloureux. Ce sera un succès, couronné au Concours littéraire des Arts et lettres de France. Encouragée, Joce-

lyne récidive avec « *Chez nous en Algérie, la Méditerranée était au Nord* », une vaste fresque historique qui sera suivie d'un autre ouvrage : « *de la Côte Turquoise à la Côte d'Azur* » que préférera Jean-Claude Brialy.

Les prix et distinctions s'accumulent. Jocelyne Mas sera même nommée parmi les « 100 femmes de l'année ».

Désormais, elle a trouvé son style. Une expression faite de pudeur et d'émotion contenues. Elle s'essaie aussi à la poésie avec un recueil, « *Au gré des flots* », et verse une partie des bénéfices de la vente de ses livres pour soutenir les refuges d'animaux. Avec cette nostalgie chevillée au cœur, cet art d'écrire qu'elle a vécu au début comme une véritable thérapie inspirée par le devoir de mémoire, lui a désormais ouvert des horizons nouveaux.

PHILIPPE DEPETRIS